

route touristique, détériorent progressivement la couverture végétale, trop souvent détruite par des incendies.

Depuis 1969, des animateurs de la S.E.P.N.B. stationnent au Cap Fréhel en juillet et août. Ils ont pour rôle de donner des explications aux touristes qui s'intéressent aux oiseaux et de faire respecter les mesures de protection. Grâce à leur présence le « jeu » qui consistait à jeter des pierres sur les oiseaux couveurs, a maintenant cessé.

Un ensemble aussi riche par sa flore, sa faune, sa géologie, mériterait une protection plus rigoureuse. Il serait souhaitable qu'une collaboration efficace s'instaure entre la S.E.P.N.B. et le Conseil Général des Côtes-du-Nord, afin que cette Réserve naturelle éducative soit mieux équipée.

Géologie du Cap Fréhel

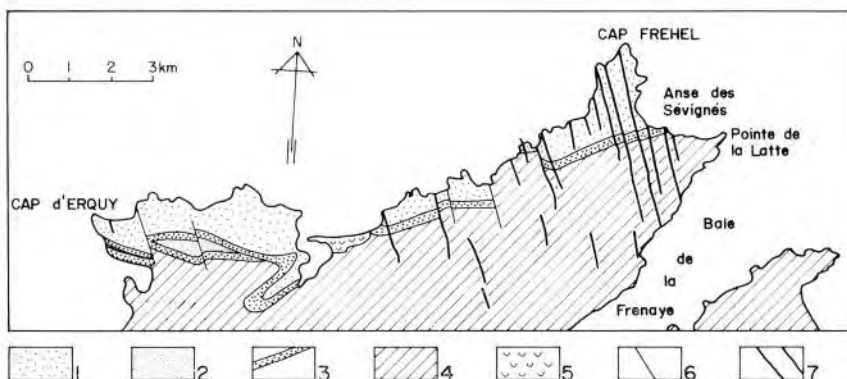
par Louis CHAURIS

Les roches roses ou rouges qui forment, du Cap d'Erquy au Cap Fréhel, « des falaises sauvages et une lande colorée... offrent aux géologues, en surcroît, l'attrait du mystère qui enveloppe la question de leur âge ».

Ces formations sont constituées par des conglomérats (poudingues) à galets de quartz blanc, de phtanite noir et de cornaline rouge ; des quartzites roses, des arkoses, des grès rouges feldspatiques où les stratifications entrecroisées sont fréquemment observées. Les falaises du Cap Fréhel sont taillées dans ce dernier ensemble ; en ce point, les bancs présentent une disposition sub-horizontale ; ailleurs l'inclinaison des couches est souvent assez accusée. De nombreux filons de dolérite de quelques mètres de puissance et de teinte noirâtre, recoupent ces roches rougeâtres.

Poudingues, grès et arkoses sont des formations détritiques qui témoignent de l'intense érosion de reliefs anciens, aujourd'hui totalement disparus, dont elles paraissent représenter les dépôts de piedmonts. Leur épaisseur totale est de 300 à 400 mètres. Un tel type de sédimentation semble en relation avec un climat chaud, à alternance de saisons sèches et humides. Les arènes rouges formées sous un tel climat, devaient être entraînées et accumulées au pied des reliefs, à chaque saison des pluies.

Aucun fossile n'a été découvert dans ces roches et leur âge n'est pas encore établi avec certitude. Elles sont certainement postérieures au Précambrien sur lequel elles reposent en discordance et dont elles contiennent des galets caractéristiques (phtanites, cornalines). Elles sont antérieures au Permien puisqu'elles sont plissées. Leur âge reste imprécisé entre ces deux périodes et selon les auteurs, il est considéré comme cambro-ordovicien, dévonien ou carbonifère. Dans l'état actuel des connaissances, la première hypothèse, appuyée par des comparaisons avec le Trégorrois et la Normandie, paraît la plus vraisemblable.



1. Grès roses et rouges - 2. Quartzite rose - 3. Poudingue - 4. Précambrien - 5. Dunes - 6. Failles - 7. Filons de dolérite.

Les filons de dolérite représentent les voies d'accès d'un important volcanisme qui s'est manifesté dans toute la région après l'achèvement des plissements hercyniens.

La végétation du Cap Fréhel

par A.-H. DIZERBO

Au Cap Fréhel, le tapis de végétation passe, selon les saisons, du vert au jaune ou au rose violacé, à ces couleurs se superposent celles de la mer. Ces variations n'évoquent pas le passé du cap près duquel, selon les chroniques ou les légendes, une vaste forêt s'étendait à l'Est jusqu'aux abords de Granville. Les faits, scientifiquement prouvés à l'aide de l'analyse des pollens trouvés dans le sol, montrent qu'il y a bien longtemps — nous ne savons pas très bien où se trouvait la ligne de rivage — la plateforme actuelle du cap était recouverte de petits peuplements de chênes établis là où l'humidité leur était supportable ; dans les vallons, suspendus actuellement dans la falaise, le chêne faisait place à l'aulne, ce dernier était moins abondant.

Sur cette plateforme s'est établi l'homme préhistorique, y cherchant la sécurité et de la nourriture marine ; les retranchements voisins d'Erquy donnent une idée de ses activités. Mais cette présence de l'homme s'est traduite par une transformation du tapis végétal qui l'a amené au stade où nous le trouvons actuellement. Après avoir élargi son refuge, l'homme a fait disparaître